

Biron (Dordogne). Le château

Laure Leroux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7380>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016
Pagination : 246-247
ISBN : 978-2-271-09414-8
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Laure Leroux, « Biron (Dordogne). Le château » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 46 | 2016, mis en ligne le 15 février 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/7380>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Biron (Dordogne). Le château

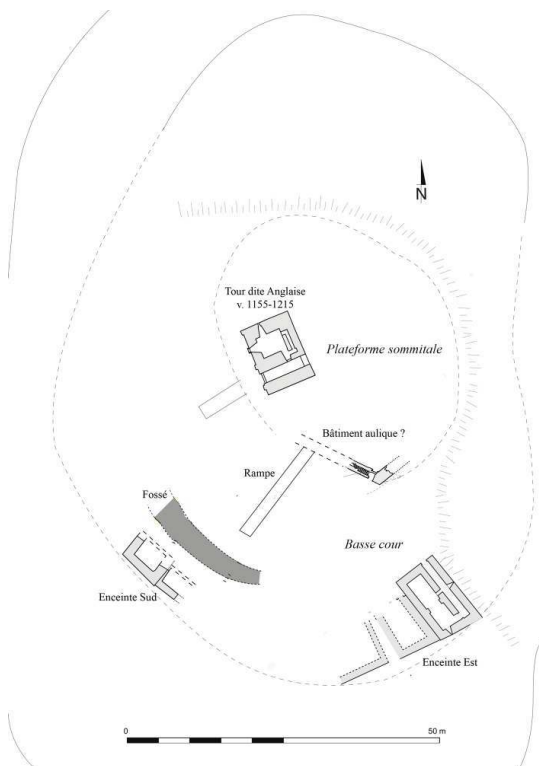
Laure Leroux

- 1 Le château de Biron constitue l'un des plus imposants sites castraux d'Aquitaine, isolé aux confins du Périgord et de l'Agenais. Après l'étude des élévations et divers sondages ou suivi de travaux, une première fouille programmée, menée dans la cour basse du château en septembre 2014, a livré des données inédites concernant les premiers siècles d'existence du site castral, avec la mise au jour d'un fossé central ceignant la plateforme sommitale du *castrum*, dont le fonctionnement initial est daté entre 950 et 1050, et la découverte des vestiges d'une rampe monumentale établie sur le comblement de ce fossé et desservant une hypothétique *aula* surélevée, dans la première moitié du XII^e s. La campagne de septembre 2015 visait à localiser un éventuel prolongement du fossé dans la partie NO de la cour du château, et à mettre au jour, au centre de la cour, les vestiges de structures maçonnées antérieures à l'actuelle église double de la fin du XV^e s. dont les négatifs étaient connus.
- 2 La fouille programmée de 2015 a permis de confirmer de précédentes hypothèses et de livrer des témoignages inattendus. Au nombre de ces derniers, il faut signaler l'existence d'un second fossé dans la partie sud de la cour du château : profilé en V, d'une envergure légèrement moindre que celle du fossé central, il est parallèle à ce dernier et distant d'une douzaine de mètres au plus. Des analyses ¹⁴C de sa première séquence de fonctionnement ont abouti à une datation entre 950 et 1030, coïncidant parfaitement avec celle du fossé central et montrant qu'ils sont contemporains. Les premiers aménagements du site castral aux environs de l'an Mil se dessinent donc sous la forme d'un double fossé barrant l'accès à une plateforme sommitale. L'espace vacant entre les deux fossés peut difficilement correspondre à une cour et son étroitesse ne laisse guère de possibilité d'implantation de bâtiments. Il faut probablement y voir un glacis, laissant à découvert d'éventuels assaillants à la sortie du fossé extérieur. De tels systèmes défensifs connus par les textes dès la période carolingienne ont été observés sur des sites des environs de l'an Mil tels qu'Andone (Charente).
- 3 Au cours du XII^e s., diverses constructions ceinturent l'actuelle cour basse du château : un front d'enceinte SE, constitué d'édifices accolés, était déjà connu par les campagnes de fouilles et de bâti des années précédentes. La campagne 2015 a permis de repérer une

seconde ligne de défense au sud, entre la rupture de pente de la butte et le fossé en V mis au jour lors de cette même campagne. Il ne subsistait que les fondations en mortier et moellons bruts de deux bâtiments contigus, de faible superficie interne. Les élévations côté cour, vers l'intérieur du site castral, ne semblaient pas maçonnées mais simplement réalisées en charpente et torchis. Le fossé situé au pied de ces élévations semble avoir fonctionné jusqu'à la fin du Moyen Âge, cette incommodité d'accès diminuant encore leur habitabilité.

- 4 Cette campagne a également livré les négatifs d'une seconde rampe monumentale, qui se traduit par des trous de poteau maçonnés de 60 cm de diamètre pour 1 m de profondeur, face à la plus imposante tour du château de Biron. Cet édifice, de 8,5 m de largeur pour 11,5 m de longueur, se signale par ses contreforts plats en façade et l'intégration, dans son plan, d'un escalier droit menant à la plateforme sommitale du château. Ses premières assises sont visibles à 6 m au-dessus de la terrasse inférieure, niveau de l'actuelle cour basse, à hauteur d'un palier auquel la rampe donnait accès. Si des considérations défensives ont peut-être dicté l'adoption d'un tel dispositif, les aspects symboliques de cette ascension dans la scénographie du pouvoir sont indéniables. L'analyse de mortier dans l'un des trous de poteau supportant cette rampe a livré une première datation, certes indirecte, de la tour, entre 1155 et 1215. Elle corrobore l'hypothèse de l'introduction d'un nouveau pouvoir à Biron dans la seconde moitié du XII^e s., par une alliance matrimoniale entre le lignage originel des Biron et les Gontaud venus de l'Agenais voisin.

Biron, le *castrum* de Biron dans la seconde moitié du XII^e s., essai de restitution.



Topographie C. Martin, C. Mangier, N. Hamzaoui ; DAO L. Leroux.

INDEX

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

LAURE LEROUX

université de Caen Normandie